

Préambule

Un atelier d'écriture de nouvelle s'est tenu sur trois séances pendant cette saison 2009/10. La consigne de départ était la suivante : chaque participant apportait à l'atelier (en visuels papier ou en réel)

1. un portrait, un visage
2. un objet symbolique
3. une matière, une étoffe
4. un lieu habité (salon, cuisine, chambre...)
5. un pays

Chacun a présenté en tour de table ses visuels, a esquissé une (des) histoire possible. On a partagé, mis en commun, imaginé. Ensuite, la construction théorique d'une nouvelle été expliquée (les personnages, la tension narrative, la chute...). A partir de ce matériau inducteur (les visuels), des textes thématiques, en fragments, ont été progressivement écrits. Au fur et à mesure, par un travail en binôme, les nouvelles ont démarré. Une phrase « césure », commune à tous, a été imposée en milieu de parcours : **« C'est aujourd'hui. Aujourd'hui, quelque chose pourrait se passer. Quelque chose d'important. Un évènement qui inverserait le cours de la vie, un point de disjonction, une césure ».**

Voici quelques exemples de textes, transmis directement par les *écrivants*, à l'issue de ces trois ateliers. Ils sont à retravailler, bien sûr, mais rappelons bien que ce ne sont pas les écrits dans les ateliers qui sont importants : c'est la posture à écrire, celle que l'on découvre, que l'on apprivoise à chaque nouvelle fois, qui est à interroger.

D'autres textes d'ateliers sont accessibles sur le blog.

